

**CHEAPSIDE**

**EXTRAORDINAIRE**  
**CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE**  
**NOUS SOMMES FORCÉS DE VENDRE**

**DUPUIS & NOLIN**  
57 et 59 RUE SPARKS

**FEUILLETON**

**LES ESCLAVES DE PARIS**

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

**LE SECRET DES CHAMPODOCE**

*Suite*  
M. de Champodoc étendit doucement la main vers lui.

— Mon orgueil était insensé, prononça-t-il Dieu m'a puni. Mon fils je vous pardonne.

Le Malin ureux jeune homme sanglotait.

— Je renonce à mes projets, mon fils, je ne veux pas que vous épousiez Mlle de Puymandour, puisque vous ne l'aimez pas.

Norbert s'était à demi soulevé.

— Je vous ai obéi, mon père, murmura-t-il, elle est ma femme.

Le visage de M. de Champodoc à ces mots exprima la plus affreusement angoissée; ses yeux roulerent dans leur orbite, il raidit ses bras en avant comme s'il eût voulu écraser un fautoùte, et d'une voix rauque et éteinte :

— Heureux !  
— Trop tard !

Une convulsion suprême le rattacha sur ses oreillers; il était mort.

— S'il est vrai que parfois, pour les mourants, le voile de l'avenir se déchire, le duc de Champodoc avait vu.

Repoussée par Norbert, brutalement chassé de mademoiselle Diane repartit, la mort dans l'âme, le chemin de Saubebourg, que l'instant d'avant elle parcourait palpitante d'espoir.

L'apparition du duc de Champodoc l'avait terrifiée.

Elle com prenait l'horreur du crime maintenant qu'elle l'avait vu.

Et elle courait épouvée, car il lui semblait que des voix effroyables se mêlaient aux mugissements de la tempête et que dans les ténèbres autour d'elle, des spectres la menaçaient.

Mais son imagination n'était pas de celles qui restent longtemps frappées.

Lorsqu'elle eût regagné sa chambre, sans bruit, comme elle l'avait quittée, quand elle eût fait disparaître ses vêtements souillés de boue et toutes les traces de sa sortie elle commença à se remettre, et même ne tarda pas à sourire de ses terreurs.

Réfléchissant, elle se disait que, l'arrivée du duc, elle eût peut-être reconduit Norbert, et que désespéré se soit fait faiblesse tant que le « Ouis fatal ne saurait pas prononcé.

Accablée de honte sur le moment et frémissant, elle avait menacé Norbert.

Plus ce n'est à cette heure, elle sentait qu'elle ne pouvait prendre sur elle de le haïr.

Toute sa haine s'adressait à cette autre femme, cette rivale, cette Marie de Puymandour qui avait été comme son mauvais génie.

De celle-là, oui, il fallait le venger. La voix secrète du pressentiment disait à Mlle Diane que c'était de ce côté qu'elle devait chercher des raisons de rompre ce mariage dont les bans avaient été publiés le matin même.

Mais, avant de rien entreprendre connaître le passé de Mlle de Puymandour était indispensable.

Mlle Diane se jura qu'elle connaîtrait ce passé.

Telles étaient les dispositions de Mlle de Saubebourg quand on lui présenta le vicomte de Mussidan, l'ami de ce frère dont la mort la faisait si riche.

Il l'accourait pas sur un avis de son père, ainsi que l'avait charitablement supposé et dit M. de Puymandour.

Le hasard seule ramenait dans la famille, ou plutôt le désir d'obtenir de la munificence paternelle de quoi éteindre quelques dettes devenues gênantes.

Octave de Mussidan, à cette époque, ramenant, à un degré supérieur, toutes les conductions qui, au dépit de la vie, promettent et même paraissent assurer de longues années de bonheur.

Grand, bien fait, doué de la vie, heureuse physiologie, ayant une santé de fer, il avait en outre les avantages d'un beau nom et d'une fortune considérable.

Deux femmes, qui étaient la grâce et l'esprit n'êtes sa mère, Rhéaube de Commarin et sa tante, veuve de ce général le Salmouse, si fameux sous le Restauration, s'étaient chargées de son éducation soignée.

Envoyé à Paris à vingt ans avec une passion assez forte pour y faire bonne figure, il se trouva du premier coup, grâce aux alliances de sa famille, lancé dans la société du grand monde.

Mêlé aux baveurs de bonne compagnie du café de Paris, à une époque où les Septeuil, les Maréchal, les Dreyfus et les Sarbovèze dominaient le ton, il n'eût vite perdu, le fonds de naïveté apporté de sa province, et conquit cette assurance qui donne la conscience d'une certaine supériorité de la domination des choses à demi faites.

S'il est vrai que les gens heureux dont les desirs s'éparpillent en mille satisfactions sont incapables de sentiments sérieux, Octave de Mussidan devait être à l'abri des orages d'une grande passion.

Cependant, il n'eût pas ainsi.

À la seule vue de Mlle de Saubebourg, il ressentit cette commotion intérieure que Siendal appelait « le coup de foudre », présages d'un de ces amours qui font le désespoir ou la facilité de vie ultérieure.

Il est vrai que jamais Mlle Diane avait été aussi arrangée et séduisante qu'elle l'était alors, et que jamais elle ne le fut à un degré égal.

Octave de Mussidan lui déplaît. Il était trop différent de Norbert.

Entre ce gentilhomme si correct, et « le sauvage de Champodoc » elle ne voyait nul rapport, nulle comparaison possible.

Rien, d'ailleurs, rien au monde n'était capable d'effacer du cœur de Mlle de Saubebourg l'image de Norbert qui l'appassait pour la première fois dans les bords de Bivron son feu sacré fumant à la main, vêtu de sa veste de bure.

C'est ainsi qu'elle aimait à se le figurer frémissant d'énergie contenance, rougissant, intimidé, osant à peine lever sur elle ses beaux yeux tremblants.

Cependant Octave était pris, et il s'abandonnait délicieusement au sentiment qui l'élevait et qui, à chacune de ses visites à Saubebourg le pénétrait davantage.

Mais, en amoureux chevaleresque et qui prétend ne tenir la femme aimée que de sa seule et libre disposition, il s'adressa tout d'abord à Mlle Diane.

Ayant réussi à se trouver un instant seul près d'elle, respectueusement et de la voix la plus émue, il lui demanda si elle daignait permettre qu'il sollicitât du marquis de Saubebourg l'honneur de son mariage.

Cette démarche la surprit extrêmement.

Tout entière aux inquiétudes de la lutte qu'elle avait entreprise, elle ne s'était aperçue de rien.

Elle fut d'abord impressionnée ; autant qu'un malade à qui le chirurgien annonce que c'est assez s'engourdir dans la souffrance et qu'une horrible opération est devenue nécessaire.

Octave la regardait, en quelque sorte de regarder en face la réalité.

Elle s'arrêta sur M. de Mussidan un indéfinissable regard, et après une longue hésitation lui permit pour le lendemain soir une réponse décisive.

La nuit entière se passa en étonnantes hésitations.

Avoir commis un crime et n'en pas recueillir les fruits... Cela ne pouvait lui entrer dans l'esprit.

Le résultat de ses méditations fut la lettre confiée à la fille de la mère Rouleau.

L'accusé qui attend de la délimitation de ses juges un verdict de vie ou de mort, n'attend pas tout ce que souffrit Mlle Diane pendant qu'elle guettait au bout du parc de Saubebourg le retour de son messager !

Cette atroce agonie durait depuis plus de quatre heures, lorsque enfin Française reparut toute essouffée.

— Qu'a-t-il dit ? demanda Mlle Diane.

— Rien... c'est-à-dire... il s'est écrié comme cela, avec des gesticulations de furieux :

Jamais !... jamais !... il ne fallait pas que cette fille pût se douter de qu'il lui chos.

Mlle Diane eut la face de sourire.

— C'est bien ce que je pensais, fit-elle.

Et, comme Française semblait vouloir ajouter quelque chose, elle l'interrompit lui remit un louis pour sa course et lui fit signe de s'éloigner.

Certes, Mlle de Saubebourg était anéantie, mais elle éprouvait en même temps cet indéfinissable soulagement du joueur qui, risquant une fortune après d'effroyables et terribles, perd son dernier louis et s'écrie :

Et fin !... Plus d'incertitudes désormais, de doutes, d'angoisses plus rien à tenter.

Nul espoir ne survivait, sinon celui de la vengeance.

Et le bémus l'amour d'Octave, maintenant.

Elle se disait que, mariée, elle serait libre et qu'elle pourrait suivre Norbert et sa femme à Paris.

Quant elle entra au château Octave venait d'arriver.

Il l'entraîna du regard, et d'un doux geste de tête, plein d'adorables promesses, elle répondit :

— Oui.

Ce contentement, pensait elle, la libérera à jamais.

Elle se trompait.

Elle comptait sans les imprudences commises sans les complots, sans Dauman.

En apprenant que le coup était manqué — ce furent ses expressions le vaillant « Président » avait été saisi d'une de ces terreurs, il disait : « soulevez, qui tuent leur homme.

Rapidement et sans bruit, il avait réuni le plus possible d'argent comptant, et ses papiers faits, il s'était précipité à l'envoyer à la première auberge.

Les nouvelles que lui donna M. de Puymandour le tranquilliserent un peu ; il ne fut vraiment rassuré que lorsqu'il fut bien sûr que le duc avait perdu la raison, et que le médecin avait cessé ses visites à Champodoc.

Mais alors, il fut pris de ce vertige dont est frappé l'homme qui mesure le précipice où il a fait rouler.

Ses nerfs, excités outre mesure, se détendirent tout à coup et telle fut la réaction qu'il dut se mettre au lit et que pendant une douzaine de jours il fut en proie à une sorte de fièvre cérébrale.

Il commençait à se laver, lorsqu'on lui annonça successivement le mariage de Norbert et la mort du duc.

Ne déconvrant plus l'ombre d'un danger, il recouvra ses facultés ordinaires de calcul, et il se prit à réfléchir en toute liberté d'esprit.

Il avait dans son tiroir pour vingt mille francs d'obligations de Norbert, de l'or en barre maintenant qu'il jouissait de ses droits.

Mais l'appetit vient en mangeant, et le Président ne tarda pas à trouver que cela était peu pour ses peines et rien pour les risques qu'il avait courus.

De là à chercher les moyens de recueillir, de cette affaire, un regain qui vaudrait la moisson, il n'y avait qu'un pas, qu'il eût vite franchi.

En moins de rien, il eût arrêté son plan et pris ses mesures, et pour sa première sortie, il alla rôder autour de Saubebourg.

Il se disait que ce serait bien le diable, si le hasard ne lui fournissait pas l'occasion d'un petit tête-à-tête avec Mlle Diane.

Mlle Diane sortait tous les jours mais toujours accompagnée, et il se gardait de se montrer.

Dauman avait bien fait quinze heures de faction en diverses fois, quand enfin il eut le plaisir de voir celle qu'il guettait, se dirigeant seule vers Bivron.

*A continuer*

**PRIX DU MARCHÉ VIANDS**

Agneau, par livre.....	80 08 à 0 11
Veau, par livre.....	0 05 à 0 07
Bœuf par livre.....	0 04 à 0 05

**VOLAILLES**

Poulets, le couple.....	0 40 à 0 45
Canards, le couple.....	0 50 à 0 60
Dindes, chacune.....	0 60 à 0 70

**LEGUMES**

Patates, le sac.....	0 75 à 0 80
Céleri, par tête.....	0 04 à 0 05
Pois vert, le gallon.....	0 06 à 0 07

**BEURRE**

Beurre, imprégné, le livre.....	0 25 à 0 30
Beurre, en eau, le livre.....	0 17 à 0 19
Fromage, le livre.....	0 15 à 0 18

**FRUITS**

Pommes, le gallon.....	0 15 à 0 18
Pommes, le gallon.....	0 06 à 0 08
Blancs, le pinte.....	0 00 à 0 10

**FOURRAGES**

Foin, la tonne.....	9 00 à 11 00
Paille, la tonne.....	5 00 à 6 00

ON DEMANDE. Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. N'importe avec tant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles à la main. Ne s'achète pas. Le salaire complet de premier jour. BROWN BROS., N. Y.

**Ecurie de Louage**  
DE PREMIERE CLASSE

**M. JOSEPH SENECAL** désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

**PENSION DE CHEVAUX**

**M. SENECAL** désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés, judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

**JOSEPH SENECAL,**  
Coin des Rues York et Dalhousie.

**TENTURE CENTRALE**  
504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyez, teints réparés et remis à neuf. Travaux de plâtres, rideaux, rideaux de dames, bordures de rideaux, etc., nettoyez ou teints à la perfection. Plumes d'autres couleurs teintes selon l'espèce, plumes, nettoyez et fixées.

**BLANCHISSERIE**

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collectes et les poignées à cents chaises.

**R. G. GIBSON, Prop.**  
284 RUE SUSSEX devant la rue York.  
P. S. Succursale, au No 169, rue Main.

**VOITURES DE PLACE**  
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps  
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.  
112-87-88 GUSTAVE RICARD

**Hotel "Cosmopolitan"**

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et furnished selon tout à la mode moderne. Les marchands et les hommes d'affaire y trouveront un endroit tranquille et confortable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouvera au cet hôtel le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis.

**CORSETS**

Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

**ACKROYD**  
134 RUE SPARKS

Patronés par M. de Langtry, agence de patons Butlerick.

**FERRONNERIES**

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts au public.

**McDougall & Cuzner**  
Enseigne de la grosse Tourrière.

—MAGASINS—  
**RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE**  
23-11-87-88

**Aux Peintres et au Public en Général**

Tapisseries, Pointures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chaux (Pâte Glazée)

**ESTIMATIONS POUR LES DEMANDÉS**

**JOHN SHEPHERD**  
227 Rue Rideau, Ottawa

**VINAIGRES**

**VINAIGRERIE DE KINGSTON.**  
**A. HAAZ & CIE**  
MANUFACTURIERS

de Vina Blanc, Citron, Malté et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

**LINIMENT GENEAU**  
35 ANS DE SUCCES

Seul Topique remplaçant le Fess sans danger. Leur niche du poil — guérison rapide et sûre des Rhumatismes, Fièvres, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des Jambes, Surois, Surois, etc.

**GENEAU, 375, rue d'Artois, Paris**

**Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.**  
Crème de Miel et d'Amande de Hilda, Crème de Concombre et des Bases de Mollifierma. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette à domicile venant d'être reçu.

**R. A. MCCORMICK**  
CHIMISTE ET DROGUE

**75-RUESPAKKS-75**  
Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.  
Communication téléphonique 1-2-3

**HUILE**  
**RHUMATISMALE**

**FAVREAU & Cie, Breveteurs**

Guérison certaine pour tous les douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables.

**AU NO. 8 RUE YORK**

**LE**  
**Pacifique Canadien**

**TABLE HORAIRE**

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

**12.20** A. M. — Express du Pacifique pour Port Arthur, Windsor, Calgary, Banff, Vancouver, Victoria et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

**4.30** A. M. — Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

**7.00** A. M. — Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires.

**7.45** A. M. — Pour KEMPVILLE, PATERVILLE, SYDNEY, HOCHSTETTER, et tous les points de New-York oriental.

**11.35** A. M. — BUCKVILLE, BERTS, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

**11.45** A. M. — Express de Boston — Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

**1.45** P. M. — Express de New-York — Pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, PATERVILLE, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le sud.

**1.50** P. M. — Express St Paul et Minneapolis — Pour toutes les stations du Saint Ste Marie, ST PAUL, MINNEAPOLIS, DULUTH, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. Une ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

**4.40** P. M. — Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brans et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer Short Line.

**8.30** P. M. — Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

**10.45** P. M. — Express de l'Atlantique — Pour KINGSTON, PETERBOROUGH, TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OHIO, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

**AYLmer, Britannia,**

9.30 A.M., 12.50 et 5.00 P.M.  
7.40 A.M. 11.35 A.M. 1.50, 6.00, 8.30 et 10.45 p.m.  
Tous les jours, les dimanches exceptés.  
J. E. FAIKER  
Agent des billets de la cité.  
42 rue rks.  
Ottawa, 3 juin 1889.

**MONTRES ET BIJOUERIES**

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Réparations de montres et bijoux dans les règles de l'art chez **M. NOREZ** No.30 rue Rideau, près du pont desAparut

**Le Véritable**  
**ONGUENT CANET-GIRARD**

est un remède souverain pour la guérison de toutes les plaies, fureurs, piqûres, brûlures, etc. et de toutes les affections de la peau.

Preparé par le pharmacien Canet-Girard, 4, rue de Grignon, Paris.

**AVIS AUX MÈRES**—Le «Sirop Calmant de Mme Winslow» devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces petites créatures, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'avivent ainsi brillants et frais, qu'un bouton de rose. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le «Sirop Calmant de Mme Winslow» et ne prenez aucune autre préparation.

**Sardie Gerrie**—Un très intéressant pamphlet (il a de 132 pages, intitulé : **Travail sur la Sardie, Brûlé dans la Tête**. Comment y avoir guéri vous-mêmes et chez vous. Fort franco, 5 cts. Adresser : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal. 2115

**ETABLISSEMENT DE TAILLEUR**

Habillments de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.  
**DAUST, tailleur,**  
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.  
Jan 9



**FOURRURES**  
**CHAPEAUX**